

30 mars Pour la Terre, pour la Palestine, de la mémoire à la lutte



Le 30 mars marque la Journée de la Terre, date clé de l'histoire palestinienne. En 1976, une grève générale éclate en réponse à la confiscation de terres palestiniennes. Ce jour-là, six manifestants non armés sont tués. Près de cinquante ans plus tard, cette lutte pour la terre et la dignité reste d'une brûlante actualité. Les PalestinienNEs continuent de faire face à l'expropriation, à la violence et à une répression systématique.

Les mobilisations du 28 mars s'inscrivent dans cette continuité. Elles rappellent que la confiscation des terres se poursuit en Cisjordanie comme à Gaza, accompagnée d'attaques répétées contre les populations civiles. Des villages sont visés, des habitations incendiées, des familles contraintes à l'exil. Cette réalité n'est pas du passé : elle se déroule sous nos yeux, aujourd'hui encore.

Un terrible bilan

À Gaza, la situation humanitaire est dramatique. La population vit sous la menace constante de bombardements, tandis que l'aide humanitaire reste insuffisante et elle ne peut parvenir jusqu'aux palestinienNEs. Les conséquences psychologiques sont immenses : 96 % des enfants de Gaza ont le sentiment que la mort est imminente. Ils vivent dans la peur permanente, beaucoup souffrent de traumatismes profonds, d'anxiété et de dépression. Cette détresse massive touche aussi les adultes, révélant une

crise humaine majeure la plupart du temps ignorée.

En Palestine et ailleurs, l'impérialisme ravage

Au-delà de la Palestine, les violences et destructions s'étendent à d'autres territoires, notamment au Liban, où des infrastructures civiles et médicales sont également touchées. Ces dynamiques de guerre et de domination sont largement le fait des puissances impérialistes qui agissent pour défendre leurs intérêts économiques et leurs zones d'influence et qui n'hésitent pas à s'allier avec des régimes qui répriment violemment leurs peuples.

Partout, mobilisons-nous !

Face à cette situation, nous devons nous mobiliser en solidarité avec les peuples qui résistent et contre les impérialismes, dont celui de la France, complices du génocide à Gaza et responsables de la généralisation de la guerre dans la région. La Journée de la Terre n'est pas seulement un rappel historique : elle est un appel à l'action. Elle revendique un droit essentiel, celui des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Le 28 mars, soyons nombreuses et nombreux à porter cette mobilisation pour la Journée de la Terre, une lutte internationale.

24 mars 2026

